

Français

Notes du jury – Mme Christel Hauer, M. Pierre Bancel

Mots empreintes, signatures lexicales, tics, TOCS, que sais-je, on a tous de ces mots qu'on emploie trop souvent, qu'on dit sans même s'en rendre compte et qui deviennent une sorte de manie à laquelle on nous reconnaît. Lorsque ce phénomène est incontrôlable et revêt un caractère pathologique, les psychiatres parlent d'itération.

M. Malady, l'auteur du texte à traduire pour l'édition (ou devrais-je dire la mouture ?) 2017 du concours Saint Jérôme, est anglophone, et ce n'est pas « see », ni « well », ni « I mean » qu'il prononce à tout bout de champ, mais « iteration », ce qui est un peu moins courant. Il le dit comme vous diriez, pensent les candidats au concours, « édition », « spécimen », « mouture », « déclinaison », « réitération », voire « événementiel » ou « in fine ». Ou plutôt, comme vous ne le diriez pas, justement, mais méfiez-vous, il semble qu'il soit contagieux, M. Malady.

Et il est bien atteint ! Selon sa femme, il y a divers mots dont il abuse ; selon les candidats, il y en a même une grande variété. Les traducteurs sont en gros d'accord sur l'un de ces termes récurrents : « anachronisme », toutefois rendu par « hallucinant » dans une copie.

« La mesure dans laquelle » fait aussi peu ou prou l'unanimité, à quelques variantes près, chez les compétiteurs.

La traduction des trois autres mots que Mme Malady juge typiques du discours de son mari est, elle, beaucoup moins consensuelle.

Quoi de commun entre « tangentiel », « divergent », « incidemment », « du coup », « approximatif », « digressif », « anecdotique » et « tangent », par exemple ?

D'autre part, si « obsolète », « vétuste », « vieillot », « désuet », « dépassé », « archaïque », « antique », « suranné » et « antédiluvien » ont nettement un air de parenté, « relookées », terme proposé dans une copie, est sans aucun doute plus original pour rendre l'anglais « antiquated »...

Quant à « clairvoyant », « averti », « conscient », « avisé », « au fait », « au courant », on peut imaginer qu'ils visent tous à rendre un même mot, mais faire entrer dans cette catégorie l'expression « optimiser pour voir le bon côté des choses », voilà qui est inventif.

Comme est inventive l'idée qu'ont eue certains candidats de transformer la chèvre en « âne » ou en « chat ». Il paraît que l'échange de photos ou vidéos de chats par moyens électroniques est une pratique fort répandue. Ceci explique peut-être cela. Reste à trouver le lien avec l'âne. Serait-il là pour faire tourner le lecteur en bourrique ? C'est à devenir chèvre...